

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no6-la-rosee-du-coeur.html>



I.D n°6 : « la rosée du cœur »

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 29 décembre 2006

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De Nancy nous parvient avec une régularité louable le poézine *Traction-Brabant*. Poézine, non revue : il y a là une distinction idéologique, théorique et générationnelle sur laquelle on pourrait disserter. Pour aller vite, le poézine se doit d'être avant tout léger, (profond cependant, mais comme par inadvertance). Etre léger est le plus difficile : *Traction-Brabant* est largement ouvert aux voix jeunes et débutantes, et l'humeur du poète, jeune surtout, est volontiers noire, - de quoi vous plomber une ambiance vite fait ! Au pilotage, Patrice Maltaverne s'efforce pourtant, souvent avec bonheur, à la fantaisie, à l'humour, au fantastique.

Un esprit curieux ou perspicace (moi, par exemple) s'étonnera de relever, dans une publication « lorraine », de fréquentes références à la Nièvre : ainsi, au *Manège du Cochon seul* (heureuse trouvaille que le nom de cette structure sise à Nevers, aux activités culturelles multiples et parfois éditoriales), et à son animateur Pierre Bastide, dont on a pu lire ici quelques textes bien venus. Une évocation émue de la mort de pompiers dans un village de Nièvre (n°9) m'avait mis la puce à l'oreille.

« Le village dans lequel les pompiers ont été ensevelis en ce 19 juillet était celui de mon grand-père maternel, Champagne (quelque part dans la Nièvre, entre Vézelay et Clamecy)... Je connais au moins les lieux comme ma poche » me répondit Patrice Maltaverne.

Traction-Brabant ne pouvait donc manquer de saluer, même brièvement, la mémoire de Claude de Burine, disparue le 29 Juillet de cette année, donnant de ce fait à sa livraison la plus récente (n° 13 - juillet 06) une gravité inhabituelle. **Claude de Burine** n'était pas de nos familières. Elle fut proche d'abord des poètes du *Pont de l'Epée* avant qu'Alain Bosquet ne l'introduise chez Gallimard. Mais il revint à *Multiplés* de publier son dernier livre, *cette Auberge du pauvre* (2004). Valérie Rouzeau et Jean Pascal Dubost avaient naguère apporté à *Décharge* un dossier éclairant cette personnalité : dans l'entretien qu'elle leur accordait, elle opposait la ville à la campagne avant d'émettre le voeu de reposer dans son village nivernais. « On venait avant à Paris pour apprendre le métier, l'élégance, une façon d'être, se montrer généreux, libre. Où est ce Paris ? En province on aimait les vieilles dames qui vont au salut, les tartes aux fraises, le Noël sous la neige, les amitiés difficiles, l'amour interdit, fou, brûlant, la nostalgie, une façon de vivre la sexualité plus odorante qu'en ville où elle se montrait plus raffinée, plus talons rouges, vous voyez. C'est vrai que j'oppose pas mal ville-campagne parce que pour moi la ville perd son sens de la civilisation et que la campagne garde encore quelque coin de terre où loin peut vivre libre, debout (...), pas à plat ventre. « Le poème est la rosée du cœur » : voici ce que je ferai inscrire sur ma tombe, histoire de rester fidèle à la nature, à mon village nivernais de Saint-Léger-des-Vignes. »

Entretien avec Claude de Burine, extrait de : *Décharge* n°102 (2er trimestre 1999).

Bonnes Adresses :

Traction Brabant

: Patrice Maltaverne, Rés. Cure d'Air. Bat D1 - 16 rue de la Côte 54000 Nancy. Poézine envoyé contre une enveloppe timbrée à 0,77Euros.